

Communiqué

Sondage de Fusepoint services d'infogérance sur la confiance en la sécurité des données révèle : Près de la moitié des cadres supérieurs canadiens pensent que les données confidentielles de leur entreprise sont en danger

Un sondage révèle que 48 % des cadres supérieurs canadiens craignent pour la sécurité des renseignements confidentiels, même si des politiques et des procédures protègent 71 % d'entre eux contre les atteintes à la sécurité

TORONTO – 24 octobre 2007 – Le sondage sur la sécurité des données mené par Léger Marketing pour le compte de Fusepoint révèle que 85 % des Canadiens au travail craignent pour la sécurité des renseignements personnels conservés dans des bases de données en ligne et que 12 % d'entre eux ont été victimes d'un vol d'identité ou connaissent quelqu'un qui l'a été. Chose intéressante, 22 % des Canadiens au travail admettent s'inquiéter davantage pour leurs propres renseignements personnels que pour ceux de leurs clients et un sur six (17 %) signale que son entreprise a déjà été touchée par une atteinte à la sécurité.

« La sécurité n'est pas qu'une affaire de technologie, c'est aussi une affaire de régie d'entreprise, affirme George Kerns, président et chef de la direction de Fusepoint. Bien des cadres supérieurs font de la vitesse sur l'autoroute de l'information sans porter de ceinture de sécurité et mettent en danger leur entreprise et leurs clients. Or, en matière de protection des données sensibles, mieux vaut prévenir que guérir. »

Les résultats du sondage montrent aussi que, même si les cadres supérieurs croient que les menaces pour la sécurité provenant de pirates de l'extérieur se sont accrues depuis 2005, les agents de l'intérieur comme les employés qui peuvent télécharger sans le savoir des virus, des espionciels ou des publiciels représentent une menace tout aussi grande pour la sécurité. En outre, plus des deux cinquièmes (42 %) des cadres supérieurs n'ont aucune idée de la valeur monétaire qu'une atteinte à la sécurité pourrait avoir pour leur entreprise.

La protection de l'information sensible

Alors que la majorité des entreprises canadiennes recourent à une technologie de protection des données, plusieurs d'entre elles ne se protègent pas contre le risque d'attaques de l'extérieur contre leurs données.

- Un cadre supérieur canadien sur cinq signale que son entreprise n'utilise pas présentement d'antivirus et un sur quatre, qu'elle fonctionne sans coupe-feu.
- Les antivirus (80 %), les coupe-feu (73 %) et la surveillance et l'alerte (36 %) restent les mesures de sécurité les plus courantes, selon les cadres supérieurs.
- L'adoption de services de sécurité s'accroît avec la taille de l'entreprise.
- Les deux tiers (62 %) des cadres supérieurs sont d'avis qu'une atteinte à la sécurité des données de leur entreprise nuirait à la réputation de celle-ci.
- Seulement deux cadres supérieurs canadiens sur cinq (37 %) disent avoir grandement confiance d'être protégés contre une attaque.
- La majorité des cadres supérieurs canadiens (81 %) se sentent personnellement responsables de la sécurité des données de leur entreprise.
- Malgré les titres des nouvelles au sujet d'importantes atteintes à la sécurité, 39 % des cadres supérieurs canadiens interrogés admettent ne rien faire et poursuivre leurs activités comme si de rien n'était.
- Seulement 14 % des cadres supérieurs du Québec se disent en mesure de décrire précisément les mesures de sécurité de leur entreprise, comparativement à la moyenne de 24 % pour l'ensemble du Canada.

- Les Ontariens (42 %) sont plus portés que les Québécois (23 %) à placer la sécurité au haut de leur liste de priorité.

Les atteintes à la sécurité et les craintes relatives au partage de données

- Un Canadien au travail sur six (17 %) signale que son entreprise avait été touchée par une atteinte à la sécurité.
- Les Québécois sont relativement les moins nombreux à signaler une atteinte à la sécurité (13 %) et les Ontariens, relativement les plus nombreux (20 %).
- 30 % des Canadiens travaillant pour des entreprises comptant plus de 500 employés affirment que leur entreprise avait été touchée par une atteinte à la sécurité.

La confiance des Canadiens envers les organisations

- Selon le sondage, ce sont les affaires en ligne qui inspirent le moins confiance (27 %) en ce qui a trait à la protection des renseignements personnels.
- La moitié des participants au sondage sont d'avis que leur entreprise ne faisait pas tout ce qu'elle pouvait pour protéger les renseignements personnels des consommateurs.
- 78 % des Canadiens au travail pensent que les gouvernements devraient en faire davantage pour protéger les consommateurs et 38 % d'entre eux demandaient des amendes plus sévères, même des peines d'emprisonnement, pour les cas de négligence.
- La confiance envers les gouvernements, les entreprises en ligne et les commerces de détail est celle qui a diminué le plus au cours des 12 mois précédents.
- Pour ce qui est de fournir des renseignements personnels aux entreprises, 78 % des Canadiens au travail se sentent plus à l'aise de le faire en personne plutôt que par téléphone ou par Internet; le téléphone étant pour eux le moyen le moins fiable, à 27 %, après l'Internet, à 34 %.

À propos du sondage

Le sondage en ligne a été mené pour Fusepoint par Léger Marketing, entre les 26 juillet et 7 août 2007. Un échantillon de ménages aléatoire a été obtenu en invitant les hommes et les femmes âgés de 18 ans et plus et occupant un emploi à plein temps à remplir un questionnaire. L'échantillon permanent de Léger Marketing compte près de 250 000 membres d'un bout à l'autre du Canada et grossit de 10 000 à 20 000 nouveaux membres chaque mois.

Un total de 1 200 entrevues ont été faites avec tous les participants au sondage. La marge d'erreur associée à un échantillon de cette taille est de $\pm 2,8$ %, 19 fois sur 20. Parmi ces entrevues, 495 visaient des cadres supérieurs de partout au Canada.

À propos de Fusepoint

Fusepoint est un chef de file parmi les fournisseurs de services applicatifs et d'infogérance de l'infrastructure informatique destinés aux entreprises qui exigent les plus hauts niveaux de performance et de fiabilité des systèmes essentiels à leur mission. Ayant des bureaux et des centres informatiques à Vancouver, Toronto, Montréal et Québec, elle s'est acquis la loyauté de plus de 400 clients et a noué de solides relations stratégiques avec les principales entreprises d'informatique et de télécommunications au Canada. Ses solutions permettent aux entreprises de se concentrer sur leurs buts et leurs objectifs fondamentaux pendant qu'elle voit à ce que leur infrastructure informatique soit « toujours disponible » et « toujours sécurisée ».

Les services de Fusepoint s'accompagnent d'une garantie de niveaux de service. Ils sont modulables et conçus pour réduire les coûts tout en atténuant les risques de panne. De plus, Fusepoint se conforme aux normes SAS 70 Type II et CICA 5970, ce qui signifie que ses méthodes sont scrutées chaque année par un vérificateur indépendant agréé et qu'elles sont constamment à l'avant-garde de l'industrie.



Simon Falardeau
Capital-Image
514-739-1188, poste 231
sfalardeau@capital-image.com

Yanik Van Coppenolle
Directrice marketing, Fusepoint
905-363-4231
yvc@fusepoint.com

un niveau plus élevé de services TI administrés